# Confluences Infos

**Paroisse Saint Charles de FOUCAULD**

**Diocèse de Viviers**

## Un Carême pour tomber les masques

Le Carême est toujours précédé du fameux carnaval du mardi gras, avec des déguisements de toute sorte et des renversements de rôles. Ainsi, comme au Moyen Âge, on s'amuse, transgresse les interdits de l'ordre social. Les pauvres s'habillent en riches, les hommes en femmes, des laïcs en religieux, des civils en policiers ou gendarmes… Tout est presque permis pendant 24h, mais que de masques !

Au mercredi des Cendres, début du Carême, par contre, tous ces masques tombent, rangés de côté ou peut-être remplacés par d'autres.

Ce véritable virus, je parle du péché, n'est pas nouveau; c'est même une souche antique et vieille qui vient des origines de notre humanité mais qui sans cesse mute selon les époques.

Déjà saint Paul l'avait diagnostiqué en son temps. Avec des symptômes dévastateurs tels que inconduites, impuretés, idolâtrie, haines, rivalités, jalousie, emportement, intrigues, divisions, etc.

Même si nous sommes déjà atteints, et qui ne l'est pas, et que nous nous croyons porteurs "saints", le vaccin le plus immédiat est sûrement celui déjà prescrit par Saint Paul : "laissez-vous réconcilier avec Dieu". Afin de ne pas laisser sans effet la grâce reçue au jour de notre baptême mais qui a sans cesse besoin d'être restaurée, renouvelée. Mais l'Église, dans sa sagesse, sur les conseils du Christ, médecin de nos âmes, a aussi mis en place une trithérapie : partage, prière et jeûne. L'efficacité du traitement réside dans l'équilibre des trois. Certains pensent qu'on peut se contenter de la prière en oubliant le prochain, d'autres vivront exclusivement le partage sans venir se ressourcer dans la prière, certains enfin négligeront le jeûne au moment même ou beaucoup, croyants ou non croyants, redécouvrent ses vertus sur le corps et l'âme. Ces démarches sont d'abord intérieures jaillissant de notre cœur au sens biblique comme ce lieu secret avec le Père.

Le Carême n'est pas seulement une question de relation avec soi et avec Dieu mais aussi une question de relation avec les autres et toute la création. "Cesser de vouloir épater les autres par une apparence de perfection. C'est un masque qui n'a aucune utilité, ni pour nous, ni pour les autres, ni pour Dieu. Soyons des chrétiens en chair et en os qui ne fuient pas leur faiblesse et leur humanité fragile, ouvertes au seul Sauveur."

Tout au long de ce carême essayons d'être vraiment nous-mêmes et acceptons de nous montrer aux autres tels que nous sommes. Surtout ne portons pas de masques !

**Pierre Grillet**

## Sommaire


Editorial ……..…. P.1
Persécutions au Burkina Faso …… ……. P.2
L'œcuménisme en sept actes ……..…..… P.3
Célébrations de la Parole ……..…. P.4
Les Cendres et mercredi des Cendres ……... P.5
Quand le jeûne…. et Semaine Sainte ……..… P.6
La faim dans l'Ancien Testament …….… P.7
Menu du dernier repas du Christ …….… P.8
Année spéciale dédiée à St Joseph ……..….. P.9
Année spéciale dédiée à la famille ……..… P.10
Une histoire de chien ……..… P.11
Comptes de la paroisse ……..… P.12
Journée internationale fraternité humaine … P.13
Un petit air d'ailleurs …….. P.14
ND de Coussignac et de Ceintres …….. P.15
Méditation et pour nous joindre ……..… P.16

N° 155

Février
Mars
Avril
2021

ISSN : 2269-2274

# *Persécutions au Burkina Faso : "La peur est légitime. Et l'espérance aussi"*

Alors que notre curé, le Père Jean GOUROU, se trouve dans son pays, le Burkina Faso, et au Mali pour un voyage d'études consacré à sa thèse de doctorat, nous avons une pensée pour lui. Avant son retour en France, dans quelques jours, il est actuellement auprès de sa famille dans la commune de Oué proche de Tougan près de la dangereuse frontière avec le Malin. Nos prières l'accompagnent. ***L'équipe du Journal***

**Religieuse de l'Immaculée Conception de Ouagadougou, au Burkina Faso, sœur Marie-Cécile Kanzyomo, a vu son pays plonger dans le chaos du terrorisme. Témoignage.**

Derrière une discrète paire de lunettes, le regard de sœur Marie-Cécile Kanzyomo, 63 ans, se pose sereinement sur ce qui l'entoure. Des yeux profonds et un visage empreint de douceur qui contraste avec la dureté de son témoignage. Religieuse de l'Immaculée Conception de Ouagadougou (Burkina Faso), elle a vu son pays sombrer dans la violence et le terrorisme.

Depuis 2015, ces attaques djihadistes ont fait plus de 1.100 morts et plus d'un million de déplacés dans le pays. Tout récemment, c'est le corps du père Rodrigue Sanon, prêtre du diocèse de Banfora (sud-ouest du Burkina Faso), qui a été retrouvé en pleine forêt. Des histoires tragiques comme celle-ci, sœur Marie-Cécile Kanzyomo en connaît beaucoup. Des laïcs, qu'ils soient chrétiens ou musulmans. Certains se sont confiés à elle, d'autres à ses sœurs. D'autres encore, ne sont plus là pour témoigner de ce qu'ils ont vécu. Mais elle les porte dans son cœur et dans ses prières et sa voix est devenue la leur.

Ce vendredi 29 janvier, elle va témoigner lors de La Nuit des Témoins organisée par l'Aide à l'Église en détresse (AED) à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. « En tant que religieuse, nous vivons ces événements avec peur. La peur est légitime. Quand on apprend que les terroristes ont attaqué telle église, tel endroit, on se dit que la prochaine fois, ce sera peut-être nous », confie-t-elle humblement à Aleteia. « Mais comment faire face à cela ? En vivant avec le peuple, en vivant l'espérance du peuple ». « Nous n'avons pas les moyens de lutter physiquement contre les terroristes. Mais nous avons la prière et c'est là notre plus grande force. »

Elle se souvient particulièrement de ce groupe de personnes, dont près de 70 enfants, qui avaient fui les attaques terroristes dans le nord du pays, abandonnant leur maison, leur champ, leur bétail, et qui se cachaient à une quinzaine de kilomètres de son couvent de Ouagadougou. « Nous sommes venus avec ce que nous pouvions, des vivres, du pain, des sardines, de l'eau », se remémore la religieuse. « Nous avons pris un temps d'échange pour les réconforter, les soulager ». Au moment de repartir, les enfants se sont mis à jouer et à chanter. Un événement qui peut paraître insignifiant aux yeux de certains mais qui a profondément touché les religieuses. « Avec peu nous avons donné beaucoup de joie à ces enfants. Ces chants, c'est le signe qu'il ne faut pas s'arrêter et continuer à notre niveau, humblement mais sereinement ».

https://fr.aleteia.org

# Au-delà de la prière, l'œcuménisme en sept actes

*Depuis le concile Vatican II et le décret « Unitatis Redintegratio », l'Église catholique est pleinement entrée dans le mouvement œcuménique. À l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier, Aleteia vous propose de comprendre comment ce mouvement s'incarne et déploie ses ailes au quotidien.*

Le mot œcuménique signifie littéralement « l'ensemble de la terre habitée » ; la terre que nous habitons, nous, catholiques, orthodoxes, protestants… chrétiens. Nous, dans notre dimension œcuménique. Ce terme a été employé au tournant des XIXe et XXe siècle pour désigner le mouvement pour « l'unité des chrétiens par l'unité des Églises »… que l'Église catholique n'a rejoint officiellement qu'au concile Vatican II, en 1964. Cette démarche porte depuis de beaux fruits. Aleteia vous propose de découvrir comment l'œcuménisme est à l'œuvre à travers sept actes concrets.

**1 - L'impulsion des papes successifs**

« Il y a énormément de textes qui sont sortis sur l'œcuménisme et on peut légitimement se sentir perdu », confie le père Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire et responsable de l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques (ISEO) de Paris. « Mais concernant l'Église catholique, le texte "fondateur" n'est autre que le décret du concile Vatican II sur l'œcuménisme, *Unitatis Redintegratio*, qui précise que l'Église catholique fait le choix de reconnaître le mouvement œcuménique comme une action de l'Esprit saint ». Ce document, qui s'adresse aux catholiques au titre de leur appartenance à l'Église, les fait entrer dans ce mouvement œcuménique.

Deux autres textes doivent également être mentionnés. L'encyclique de 1995 de Jean Paul II, *Ut unum sint* (afin qu'ils soient un). « Dans ce document, Jean Paul II reconnaît que certains aspects du mystère chrétien ont été mieux mis en valeur par d'autres églises », détaille le père Luc Forestier. « Par exemple, la vie liturgique est mieux valorisée dans certaines églises orthodoxes. Et ceci est vrai même corporellement : les orthodoxes habitent l'église, ils se déplacent, vont embrasser une icône, etc. Dans le protestantisme, il y a eu une valorisation de l'écriture qui nous aide à mieux comprendre la richesse de nos textes ».

**2 - Un rapprochement théologique**

La « Déclaration conjointe sur la Doctrine de la Justification » signée en 1999 par l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale illustre bien comment l'œcuménisme est à l'œuvre chez les chrétiens. « Elle fait le point sur la question de la justification, c'est-à-dire comment Dieu par sa mort et sa résurrection et l'envoi de l'Esprit saint rend juste l'homme marqué par le péché », souligne le père Luc Forestier. « Nous sommes arrivés à un consensus différencié, c'est-à-dire que nous sommes d'accord pour dire que nos formulations diverses ne sont pas séparatrices. Nous disons des choses différentes tout en reconnaissant que nous sommes d'accord sur l'essentiel ».

**3 - Une semaine de prière commune**

Quels actes derrières les textes ? « Cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens est une réalisation concrète : au moins une fois par an on se souvient que nous sommes dans un état de division qui est un scandale. Mais malgré ce scandale, elle nous permet de prier ensemble », souligne le père Luc Forestier.

**4 - De nouvelles communautés**

Plusieurs communautés, dont Taizé est la plus emblématique, ont également déployé leurs ailes avec l'œcuménisme. Fondée en 1940 par le frère Roger, la communauté de Taizé est une communauté œcuménique qui accueille des jeunes du monde entier. Depuis 1978, près de 2 millions de jeunes ont participé aux rencontres européennes de Taizé. Une occasion unique de prier ensemble et de témoigner de « la joie de l'Évangile par-delà toutes les blessures des divisions ». Lorsque Jean Paul II vint à Taizé en octobre 1986, il dit aux jeunes : « Comme vous, pèlerins et amis de la communauté, le Pape n'est que de passage. Mais on passe à Taizé comme on passe près d'une source. Le voyageur s'arrête, se désaltère et continue sa route ».

**5 - Des combats communs**

Au quotidien, l'œcuménisme s'incarne aussi dans le service social, le soutien aux pauvres ou encore l'accueil des plus fragiles. L'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), est ainsi une association œcuménique assez emblématique. Côté institutionnel on peut également citer le Conseil œcuménique des Églises, qui rassemble quelque 350 Églises membres et qui constitue « un lieu unique où elles peuvent réfléchir, parler, agir, prier et travailler ensemble, s'interpeller et se soutenir mutuellement, partager et discuter ». Si l'Église n'en n'est pas officiellement membre, le pape François a rendu une visite à cette institution installée en Suisse en 2018.

**6 - Des rencontres pour agir**

Les autorités religieuses chrétiennes se rencontrent volontiers. L'histoire s'écrit aussi de cette façon-là. Comme le 7 juillet 2018, à Bari en Italie. Le pape François avait pris l'initiative de réunir les patriarches des Églises orientales pour une journée de réflexion et de prière pour la paix au Moyen-Orient. Anodin en apparence, ce fut probablement l'un des événements religieux les plus importants depuis la séparation des Églises d'Orient et d'Occident en 1054. Catholiques, orthodoxes, anglicans et évangéliques d'Orient y ont démontré que la solidarité chrétienne est une réalité. Jamais ces responsables ils ne s'étaient rencontrés pour prier tous ensemble en dehors de leur territoire.

*Rencontre œcuménique de Bari, juillet 2018. L'événement de Bari est une nouvelle étape dans le chantier de paix et d'unité entrepris par le pape François à la suite de ses prédécesseurs.*

**7 - Une Bible œcuménique**

Une autre réalité qui traduit comment l'œcuménisme est à l'œuvre depuis plus de 50 ans maintenant, c'est la traduction œcuménique de la Bible (dite « TOB ») dont la première édition date des années 1970. Une nouvelle édition de ce travail mené par les dominicains en collaboration avec des protestants a été proposée en 2010.

https://fr.aleteia.org

# *Célébrations de la Parole dans notre paroisse*

Nous avons commencé à la demande de notre évêque et de notre curé le père Jean, de vivre des temps de célébration de la Parole en l'absence de l'Eucharistie

Nous avons vécu ces premières célébrations à Meysse avec une douzaine de personnes de même qu'à Cruas, Alba, Valvignères et une trentaine de personnes à Viviers.

Peut on espérer des vocations de prêtres dans des territoires déchristianisés ? Le fait que de nombreuses causes de déchristianisation nous échappent nous dispense t il de nous attaquer à celles qui dépendent de nous ? N'est il pas temps de retrouver l'enthousiasme et le dynamisme des premiers chrétiens ?

Déjà en 1996 on lisait dans un document des évêques de France « dans notre société, l'Evangile du Christ est attendu d'une façon nouvelle comme ressource pour vivre……. »

A Rome en 2008 les évêques originaires du monde entier, réunis pour le synode sur la Parole de Dieu dans la vie de l'Eglise « aujourd'hui nous nous sommes retrouvés comme les premières communautés chrétiennes. »

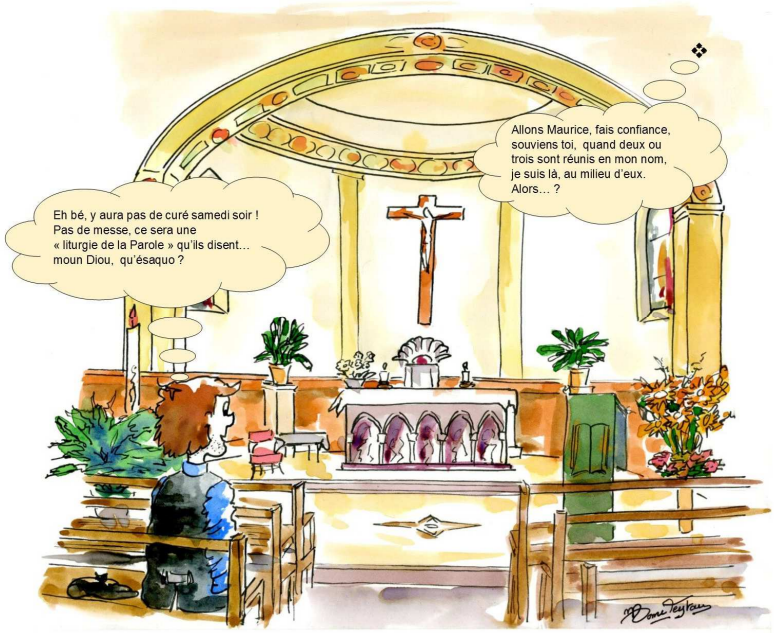
Toute célébration chrétienne comporte aujourd'hui une liturgie de la Parole. A côté de cette remise en valeur de la Parole de Dieu dans la liturgie, le concile Vatican II a encore souhaité favoriser « la célébration sacrée de la Parole de Dieu en dehors de la messe » De telles célébrations spécifiques de la Parole ont vu le jour. Le pape Benoit XVI les a lui même encouragées en reprenant une proposition des évêques au synode de 2008. Il a appelé les pasteurs des communautés chrétiennes à diffuser les moments de célébration de la Parole surtout dans les temps forts de la liturgie Avent, Noël, Carême, Pâques.

Chaque page de l'histoire entre Dieu et les hommes est une fenêtre ouverte sur l'être de Dieu. Il faut se réjouir qu'en notre temps, les écritures aient de nouveau la place qui leur revient dans la catéchèse, la liturgie. Dans une célébration de la Parole on doit veiller à soigner tout ce qui aidera à entrer dans l'expérience relationnelle que la célébration organise entre ceux et celles qui se sont laissés rassembler et que Dieu leur adresse la Parole. Par le seul fait qu'elle ouvre le livre des Ecritures, une célébration de la Parole aide certainement ceux et celles qui y participent à progresser dans la familiarisation avec les textes bibliques.

Les célébrations de la Parole sont le sacrement d'un tel mystère que nous n'en percevons pas toujours la grandeur. Cette attention aux signes contribue à ce qu'une célébration de la Parole n'apparaisse pas comme une messe au rabais. Alors dommage à ceux qui ne viennent pas à ce rendez vous……. C'est toujours Dieu qui rassemble son peuple, quelques soient les efforts pastoraux déployés pour y parvenir. Plusieurs Pères , notamment St Jean-Chrysostome appliquent la Parole de Jésus à l'assemblée « là ou deux ou trois sont réunis en mon nom , je suis là au milieu d'eux ». La célébration de la Parole n'est pas un partage d'Evangile.

Le chrétien se nourrit de cette parole « l'homme ne vit pas que de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Nous sommes en chemin, laissons-nous guider et alimenter de cette Parole. Ouvrez votre Bible actes des apôtres ch 6,v2 « il nous convient pas que nous délaissons la Parole de Dieu pour le service des tables ». Dans nos assemblées vivons l'amour fraternel 1ére Corinthiens ch13. Voilà des pistes que je vous invite à méditer pour bien vivre ces célébrations de la parole. Aussi je m'adresse à vous paroissiens et paroissiennes qui avez vécu ces temps de célébration de la Parole nous dire votre ressenti en envoyant un mail à la paroisse à fin de nous aider à mieux vivre ces temps forts de la Parole. Et que Dieu bénisse chacun de vos foyers.

Marc Lacour, Diacre



# *Les Cendres, un symbole de Carême*

**Le Carême s'ouvre avec la célébration des Cendres. Un rite à forte symbolique biblique, qui s'est imposé tardivement dans la liturgie.**

**Que symbolisent les cendres ?**

Dans la Bible, les cendres sont le signe qui exprime la tristesse de l'homme devant le malheur. *«Me voici pareil à la poussière et à la cendre»*, crie Job après avoir tout perdu (Jb 30, 19) tandis que Tamar, fille de David « *répandit de la cendre sur sa tête»* après avoir été violée (2S 13, 19).
Se couvrir de cendre, voire se rouler dans la cendre, est donc logiquement devenu aussi le symbole du deuil : *«Ô fille de mon peuple, revêts-toi de sac et roule-toi dans la cendre ! Prends le deuil»*, demande Jérémie à Jérusalem (Jr 6, 26).

https://croire.la-croix.com/

# *Qu'est-ce que le Mercredi des Cendres ?*

Le Mercredi des cendres, premier jour du Carême, est marqué par l'imposition des cendres : le prêtre dépose un peu de cendres sur le front de chaque fidèle, en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. En 2021, il est fêté le mercredi 17 février.

On trouve déjà le symbolisme des cendres dans l'Ancien Testament. Il évoque globalement la représentation du péché et la fragilité de l'être. On peut y lire que quand l'homme se recouvre de cendres, c'est qu'il veut montrer à Dieu qu'il reconnaît ses fautes. Par voie de conséquence, il demande à Dieu le pardon de ses péchés : il fait pénitence.

***Un symbole de renaissance***

Tous, nous faisons l'expérience du péché. Comment s'en dégager ? Jésus nous apprend que nous serons victorieux du péché quand nous aurons appris par l'Evangile à remplacer le feu du mal par le feu de l'Amour. Car le feu qui brûle ce jour détruit d'abord mais, en même temps, ce feu éclaire, réchauffe, réconforte, guide et encourage.

La cendre est appliquée sur le front pour nous appeler plus clairement encore à la conversion, précisément par le chemin de l'humilité. La cendre, c'est ce qui reste quand le feu a détruit la matière dont il s'est emparé. Quand on constate qu'il y a des cendres, c'est qu'apparemment il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté. Mais les cendres peuvent aussi fertiliser la terre et la vie peut renaître sous les cendres.

Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle : « ***Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle*** ». L'évangile de ce jour est un passage de saint Matthieu – chapitre 6, versets 1 à 6 et 16 à 18 – qui incite les fidèles à prier et agir, non pas de manière orgueilleuse et ostentatoire, mais dans le secret de leur cœur :

***Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que te donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret.***

***Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.***

***Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est présent dans le secret.***

https://eglise.catholique.fr/

# *Quand le jeûne se fait moins sévère et plus spirituel*

***L'Église ne regarde plus dans les assiettes. Aux interdits de plus en plus contraignants, l'Église catholique préfère aujourd'hui une approche plus spirituelle du jeûne : la prière et le partage.***

Le jeûne, ce trépied de la vie spirituelle, l'Église naissante n'a pas eu besoin de l'inventer. Le peuple juif l'avait de longue date précédée sur cette voie.

Les modalités du jeûne chrétien ont pourtant beaucoup varié. Au départ, les premiers chrétiens s'étant affranchis de la loi mosaïque, seule une certaine modération était recommandée (1re Lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 10). Le jeûne imposé a atteint plus d'un tiers des jours de l'année. Ce n'est qu'au IV$^{e}$ siècle qu'un temps liturgique spécifique, orienté vers la fête de la Résurrection, est apparu.

Jusque-là, le jeûne de purification d'avant la Pâque n'était que de deux jours (vendredi et samedi saints), une semaine au plus. Étendu à quarante jours - en latin, *quadragesima* -, il donna naissance à ce que l'on appelle depuis le Carême.

### Un programme de jeûne bien cadré…

À la suite des premiers moines du désert d'Égypte, les chrétiens eurent dès lors obligation pendant cette période de jeûner tous les jours, sauf les dimanches, et de faire abstinence au moins deux jours par semaine. Pour atteindre le chiffre symbolique de la durée du séjour du Christ au désert, l'Église institua même trois jours supplémentaires entre le mercredi des Cendres et le premier dimanche de Carême.

Au Carême, il fallait ajouter les deux jours de jeûne hebdomadaire (le mercredi et le vendredi, portés à trois durant l'Avent), ainsi que le jour précédent chaque grande fête liturgique et les jours ou demi-jours de jeûne que l'évêque avait liberté de décider pour motifs exceptionnels. Au total, plus d'un tiers des jours de l'année devaient être jeûnés ! Dans la pratique, chacun se débrouillait comme il pouvait pour ne prendre qu'un seul repas par jour, après vêpres, s'abstenir de vin, de viande, de lard, de gibier, d'œufs, de pâtisseries et de tout produit animal autre que le poisson.

On est loin, aujourd'hui, des privations de jadis, qu'un poème satirique du XIII$^{e}$ siècle qualifiait de «chagrin», de «tourment», «d'abomination»... L'allégement s'est fait progressivement depuis le début de ce siècle, la Seconde Guerre mondiale marquant une étape décisive.

### ... contre une pénitence adaptée à chacun

Aujourd'hui, les évêques de France recommandent simplement aux catholiques de «faire pénitence» chaque vendredi, et, pendant le temps de Carême, de s'abstenir de viande les vendredis, de jeûner le mercredi des Cendres et le Vendredi saint, et «de réserver un temps notable à la prière».

À chacun désormais de pratiquer le jeûne qui lui sera profitable. Loin de condamner le jeûne, l'Église recommande surtout que l'on se souvienne de son sens : ascèse et partage, associant le corps, le cœur et l'esprit, comme Jésus le fit lui-même.
Elle propose donc à chacun de trouver le type de jeûne qui lui sera le plus profitable pour se convertir et s'ouvrir au message de la liturgie, à l'amour de Dieu et du prochain. Peut-être, aussi, pour revoir profondément sa vie. Suivant l'exemple des communautés monastiques, certaines communautés nouvelles mais aussi d'autres hommes et femmes convaincus que l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, continuent pourtant d'intégrer dans leur vie une pratique régulière du jeûne.

https://croire.la-croix.com

# *La Semaine Sainte débutera le dimanche 28 mars et se terminera le 3 avril.*

La Semaine Sainte désigne la semaine qui va du dimanche des Rameaux – qui commence la Passion de Jésus – à la veillée pascale de la nuit du samedi de Pâques où l'on fait mémoire de la résurrection de Jésus.

Chaque jour de cette semaine, surtout les trois derniers, a une coloration particulière.

# *Comment est évoquée la faim dans l'Ancien Testament ?*

**Dans la Bible, la faim est très présente que ce soit la conséquence d'aléas climatiques ou de guerres. A l'occasion du Carême réfléchissons à notre rapport à la nourriture, mais aussi à ce que signifie la faim, tant physique que spirituelle.**

Dès les premières pages de la Bible, il est question de famines. C'est à cause de la faim qui règne dans le pays de Canaan qu' *« Abram descendit en Égypte pour y séjourner »* (Gn 12,10). Ces famines résultent souvent de mauvaises conditions climatiques. Ainsi la famine qui sévit lors du règne d'Achab (entre 874 et 853 av. J.-C.) et au cours de laquelle le prophète Élie fournit à profusion de la farine et de l'huile à la veuve de Sarepta, résulte de *« trois années de sécheresse »* (1R 18,2).

Mais la famine peut aussi être la conséquence d'une guerre, comme pendant le siège de quatre mois de Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone (2R 25,3), ainsi qu'à Samarie, pendant le siège mené par le roi de Syrie, qui pousse les habitants affamés à acheter très cher *« de la tête d'âne »* (alors qu'il s'agit d'un animal impur), voire à *« faire cuire leurs propres enfants »* (2 R 6,24-30).

La faim apparaît encore comme une initiative de Dieu pour faire revenir à lui son peuple (cf. Amos 4, 6). *« Si la faim peut être perçue comme une punition divine, les prophètes sont toutefois davantage hantés par le déluge ou la peste »*, nuance le jésuite Pierre Gibert, ancien enseignant de l'Ancien Testament au Centre Sèvres à Paris. Certes, dans tout le bassin méditerranéen de l'époque, la faim est toujours redoutée, mais, poursuit le jésuite, *« la calamité obsessionnelle de l'Ancien Testament, c'est surtout l'idolâtrie et le polythéisme »*.

Pour sa part, Éric Denimal, pasteur retraité et auteur d'ouvrages de vulgarisation sur la Bible (1), souligne combien « *la thématique de la faim est toujours associée à celle du don et du partage* ». Ainsi, dès l'institution de la Pâque, il est précisé que les familles qui ont un agneau doivent le partager avec celles qui n'en ont pas (Ex 12,4). Et l'une des lois données à Israël stipule que les propriétaires de champs ne doivent pas achever de les moissonner, afin de « *laisser les grains tombés au pauvre et à l'étranger* » (Lv 19,9 ; Dt 24, 20).

## Dieu apparaît-il comme Celui qui nourrit son peuple ?

Pour les auteurs bibliques, il est évident que Dieu prend soin de son peuple, notamment pour le nourrir avec la manne et les cailles pendant sa longue traversée du désert. Ainsi, il ordonne à Moïse de dire aux Israélites : *« Après le coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Vous reconnaîtrez alors que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu »* (Ex 16,12). Dieu fait en sorte que ceux qui obéissent à ses ordres aient de quoi manger. C'est le cas du prophète Élie qui, après avoir annoncé au roi Acab une sécheresse *« pendant plusieurs années »*, se cache près d'un torrent où il est ravitaillé par les corbeaux qui *« lui apportaient du pain et de la viande, matin et soir »* (1 R 17,1-6). Quant à la famine qui amène Joseph à gérer les affaires du pharaon et ses frères à se rendre en Égypte pour s'approvisionner en blé (Gn 41,53), elle est racontée de manière à montrer que Dieu peut se servir de cette pénurie pour accomplir son plan pour son peuple.

Mais la Bible va plus loin en considérant que la faim physique est l'illustration d'une faim spirituelle. C'est de celle-ci surtout que Dieu veut rassasier l'humanité : *« L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* (Dt 8,3) - verset que Jésus éprouvant la faim oppose au Tentateur (Mt 4,4).

## Comment Jésus parle-t-il de la faim ?

Comme les prophètes avant lui, Jésus dénonce violemment les riches qui méprisent ceux souffrant de la faim. C'est le cas avec « *la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare »* (Lc 16,19). La capacité à partager sa nourriture avec celui qui a faim apparaît même comme la première condition pour *« recevoir en héritage le Royaume »* (Mt 25,35).

Souvent montré en train de manger, qu'il s'agisse d'un banquet lors des noces de Cana (Jn 2,1) ou d'une grillade de poisson sur la plage après sa résurrection (Jn 21,12), Jésus fait en sorte que ceux qui le suivent n'aient pas faim. À deux reprises, il multiplie des aliments présentés par ses auditeurs : la première fois, en terre d'Israël, il nourrit *« environ cinq mille hommes sans les femmes et les enfants »* à partir de *«cinq pains et deux poissons»* (Mt 14,21 ; Mc 6,34 ; Lc 9,13 ; Jn 6,14) ; la seconde fois, en terre païenne, il nourrit *« quatre mille hommes sans compter les femmes et les enfants »*, à partir de *« sept pains et quelques petits poissons »* (Mt 15,32 ; Mc 8,5). Ces deux multiplications, selon le pasteur Denimal, montrent que *« le pain qu'offre Jésus est autant pour le peuple élu – symbolisé par les douze corbeilles ramassées après le repas – que pour l'ensemble de l'humanité – symbolisé par les sept corbeilles, le chiffre sept étant celui qui représente l'humanité créée en sept jours »*.

## En quoi est-ce important que le Christ s'offre à manger ?

Le Christ l'affirme : il est Celui qui comble la vraie faim. *« Moi, je suis le pain de la vie,* dit-il. *Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. »* (Jn 6,35). *« Il n'est pas anodin que Jésus se donne sous forme de pain, la nourriture de base accessible aux plus pauvres »*, estime le père Gibert, qui rappelle que *« ce pain n'est pas une récompense que l'on mérite par ses vertus mais une aide qui vient au secours de notre faiblesse »*. De fait, Jésus répète – sans être compris par ses contemporains – que sa nourriture *« est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé »* (Jn 4,34) et qu'il se donne lui-même comme nourriture.

Le pasteur Denimal va plus loin. *« Manger, c'est incorporer,* rappelle-t-il. *Ce que je mange devient moi, se diffuse dans mon corps. Quand Jésus dit "Prenez et mangez, ceci est mon corps ", cela signifie "Devenez moi ".* Et de poursuivre, *parce que c'est par la manducation du fruit défendu, par Adam et Ève, que le péché est entré dans l'humanité, Jésus révèle que le pardon et le salut passent par une autre manducation. »* Ce qu'Éric Denimal résume par la formule : *« le corps du Christ, c'est l'antidote du fruit défendu »*.

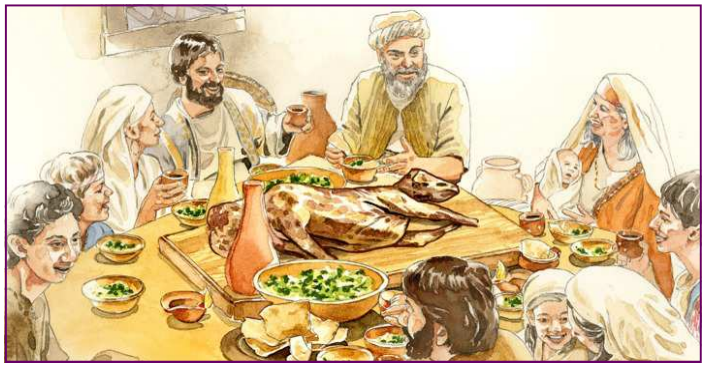
---

(1) Le Zapping de la Bible, éd. Larousse

https://croire.la-croix.com

# *De nouvelles révélations sur le menu du dernier repas du Christ*

*La réalité historique s'éloigne de plus en plus des chefs-d'œuvre classiques de la peinture religieuse représentant Jésus et ses Apôtres assis autour d'une table !*



On connaît maintenant le menu du dernier repas du Christ en compagnie de ses apôtres. En plus du pain sans levain et du vin de Palestine, un ragoût de haricots, de l'agneau, des olives, des herbes amères, une sauce de poisson et des dattes. Telles sont les révélations d'une nouvelle étude menée par deux archéologues italiens sur la cuisine palestinienne à l'époque de Jésus.

Generoso Urciuoli, archéologue du centre de Petri, en Italie, et Marta Berogno, archéologue et égyptologue au musée égyptien de Turin, ont réalisé cette intéressante étude qui sera publiée dans un livre sous le titre *Jérusalem, la dernière Cène* (titre original : *Jerusalén, la Última Cena*).

Le matériel recueilli par les deux archéologues italiens suffit à fournir des indications sur les habitudes alimentaires à Jérusalem au début du premier siècle ap. J.-C.. C'est ainsi que ceux-ci ont découvert que le dernier repas du Christ n'avait pas été servi sur une table rectangulaire, tel qu'il est représenté sur de nombreuses peintures religieuses, mais avec Jésus et ses apôtres assis par terre sur des coussins, selon la tradition romaine de l'époque. « En ce temps-là en Palestine, le repas était servi sur des tables basses et les invités mangeaient assis par terre sur des coussins et des tapis inclinés », explique Generoso Urciuoli.

***mosaïque de Ravenne (Ve)***

## Les récits bibliques au service de l'archéologie

De même, selon l'archéologue, « les juifs respectaient les règles d'hygiène de l'époque et utilisaient, par exemple, des bols de pierre, non susceptibles de transmettre des impuretés » ou mangeaient dans des bols et jarres de céramique en guise d'assiettes, suivant une tendance en vigueur dans le monde à cette époque-là.

La place de Jésus et de ses apôtres obéissait elle aussi à une règle précise selon laquelle les convives les plus importants s'asseyaient à la droite et à la gauche de l'invité principal. « Les versets de l'Évangile de Jean indiquent que Judas était tout près de Jésus, probablement à sa gauche. En effet Jésus, dit-on, aurait trempé le pain dans le plat et l'aurait donné à Judas, suivant l'usage de partager en commun vins et nourriture », dit Urciuoli.

Pour reconstituer le menu de la Cène, les deux archéologues italiens se sont appuyés sur des passages bibliques comme la fête des Tabernacles, les noces de Cana (où Jésus changea l'eau en vin), et le banquet d'Hérode (au cours duquel fut réclamée la tête de Jean-Baptiste). « Les Noces de Cana nous ont permis de comprendre les lois religieuses en matière de diététique, connues comme *kashrout* ou *cashrout*, qui établit les aliments qu'on peut et ne peut pas manger et comment ils doivent être préparés. Par ailleurs, le banquet d'Hérode nous a permis d'étudier les influences culinaires romaines à Jérusalem », explique l'archéologue.

C'est ainsi que, selon les données archéologiques, lors de la Cène, auraient été servis, en plus du pain sans levain et du vin, du *tzir* – une variante du *garum*, sorte de sauce romaine à base de restes de poisson –, de l'agneau, du *tcholent* – un plat de ragoût de haricots au four cuits à petit feu –, des olives, de l'hysope – espèce d'herbe à saveur de menthe –, des herbes amères avec des pistaches et un *harosset* de dattes ainsi qu'une pâte de noix.

**« Les herbes amères et le *harosset* sont typiques de la Pâque juive, ou le *tcholent* servi pendant les fêtes, tandis que l'hysope se consommait aussi au quotidien », déclare l'archéologue.**

https://fr.aleteia.org/

# *Le pape François décrète une année spéciale dédiée à saint Joseph*

*Le pape François a décrété une année spéciale dédiée à saint Joseph à l'occasion du 150e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle. Elle a commencé mardi 8 décembre 2020 et s'achèvera le 8 décembre 2021.*

C'est la surprise du Pape pour l'Immaculée Conception ! François a décrété mardi 8 décembre 2020, à l'occasion du 150e anniversaire de la proclamation de l'époux de la Vierge comme patron de l'Église universelle par Pie IX, une année spéciale dédiée à saint Joseph. Cette année démarre dès le mardi 8 décembre et se terminera le 8 décembre 2021.

Pour marquer cet anniversaire ainsi que le début de cette année spéciale, le souverain pontife a également publié une lettre apostolique intitulée *Patris corde* (*Avec un cœur de père*, en latin) dans laquelle il livre ses réflexions sur le gardien de la Sainte famille. Ce texte, a confié le pontife, vise à faire grandir l'amour pour ce « grand saint » afin que chacun soit poussé « à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan », mais surtout pour obtenir « la grâce des grâces : notre conversion ».

« Père aimé » par le peuple qui lui voue nombre de dévotions, Joseph « enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse », a expliqué le chef de l'Église catholique. Lui qui « a su prononcer son "*fiat*", tout comme Marie à l'Annonciation » et l'accueillir avec Jésus dans son foyer n'est pas passif mais « fortement et courageusement engagé », car « l'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint-Esprit se manifeste dans notre vie ».

# *La prière à saint Joseph du pape François*

*Dans sa nouvelle lettre apostolique intitulée "Patris corde" publiée mardi 8 décembre 2020 et consacrée à saint Joseph, le pape François partage une prière adressée au protecteur de la sainte Famille.*

« Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés ». Intitulée *Patris corde (*Avec un cœur de père, en latin), la nouvelle lettre apostolique du pape François publiée mardi 8 décembre 2020 est consacrée à saint Joseph. « Il nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée », assure le souverain pontife.

Dans ce document, publié à l'occasion du 150e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle, le souverain pontife partage également sa prière au père nourricier de Jésus.

https://fr.aleteia.org

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde
et courage,
et défends-nous de tout mal.
Amen.

# *Le pape François lance une année spéciale dédiée à la famille*

*Le pape François va consacrer une année spéciale « famille Amoris laetitia », a-t-il annoncé lors de l'Angélus le 27 décembre 2020. Cette célébration commencera le 19 mars 2021 à l'occasion de la saint Joseph, et prendra fin en juin 2022 lors de la Rencontre mondiale des familles à Rome.*

A l'occasion de l'Angélus dominical, récité depuis la bibliothèque du Palais apostolique au Vatican pour respecter les normes sanitaires et empêcher tout attroupement sur la place Saint-Pierre, le pape François a rappelé que la période de Noël était propice à la contemplation de la Sainte Famille, « point de référence sûr » et « inspiration sûre » pour toutes les familles. C'est en partant de l'exemple de saint Joseph, de la sainte Vierge et du Christ que le pontife a annoncé la tenue en 2021 d'une année spéciale consacrée à la « famille *Amoris laetitia* ».

Le lancement de cette célébration se fera le 19 mars prochain, cinq ans après la publication de l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* sur « l'amour dans la famille ». Elle prendra fin solennellement à Rome en juin 2022 à l'occasion de la Rencontre mondiale des familles à Rome. Il s'agit, explique le chef de l'Église catholique, de « poursuivre le chemin synodal » et approfondir le contenu de la réflexion du pontife « à travers des propositions et des outils pastoraux ». Le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie sera en charge de la coordination de ces initiatives.

### Évangélisatrice par l'exemple de la vie

« À l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale », a expliqué le Souverain pontife. La famille doit être fondée « sur l'amour qui régénère toujours les relations, en ouvrant des horizons d'espérance », et doit tendre vers « l'idéal de l'amour conjugal et familial ».

Une famille, a expliqué le pape François, doit d'abord être une « maison de prière », où se « régénèrent » les relations dans l'amour et dans le pardon. Il y a trois mots qui font qu'une famille va bien, a explique le pontife : « s'il te plaît, merci, pardon », rappelant que « n'est pas une famille si on ne finit pas la journée par faire la paix ».

La famille doit aussi trouver « l'énergie spirituelle pour s'ouvrir au monde extérieur », c'est-à-dire être « évangélisatrice par l'exemple de la vie », a expliqué l'évêque de Rome. Après la prière de l'Angélus, le pontife a confié à Dieu « les familles les plus éprouvées » par la pandémie actuelle. À noter que l'année 2021 est déjà dédiée à la figure de saint Joseph.

https://fr.aleteia.org/

## *Message des servants et servantes d'autel*

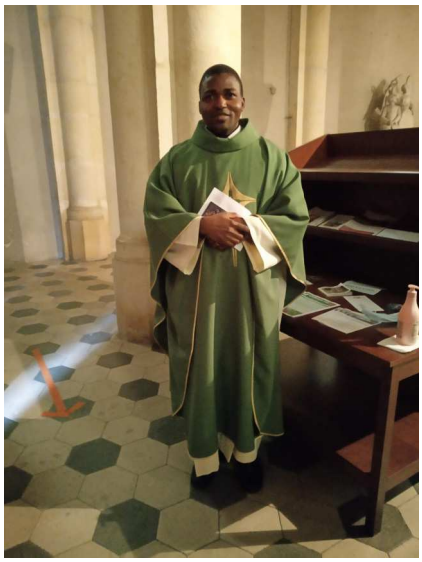
Chers paroissiens et paroissiennes

Au nom des servants et servantes d'autel de la paroisse nous vous disons un grand merci pour avoir acheté nos calendriers, cela nous a fait très plaisir car nous espérons vraiment pouvoir partir à Rome cet été pour le grand pèlerinage des servants d'autel de France.

Nous vous souhaitons à chacun et chacune une très bonne année 2021.

Pour les servants, servantes d'autel de la paroisse
Lya et Daphnée

## *Messe du dimanche 17 janvier à Meysse*



**Un grand merci au père Elie DEMBELE originaire du Mali, ami du père Jean Gourou et vicaire à Vals les Bains**

# *Une histoire qui a du chien*

**Il y a un peu plus d'un an, le Père Marel Kauss a recueilli un chien. Une adoption vécue comme une leçon d'humilité et un moteur pour continuer à aller aux périphéries.**

Comme vous tous sans doute, nous avons vécu cette année une période plus ou moins sévère de confinement ; « Coronavirus oblige » ! Dans le diocèse de Fukuoka au sud Japon, nous n'avons pas pu réunir la communauté chrétienne pendant plus de deux mois, le diocèse ayant sagement décidé de respecter les directives sanitaires du département. Certaines églises ont même décidé de fermer leurs portes ! Au Centre Pastoral de Minoshima, interpelé par le bonze responsable actuel du groupe d'aide aux SDF : « Quelle est ta foi ? » et comme chrétien se posant la question « Si le Christ était là dans ces temps difficiles, que ferait-il ? » enfin écoutant la voix des SDF qui nous disait que ce qu'ils craignaient le plus dans cette histoire du coronavirus c'était de « ne plus pouvoir manger à leur faim ». Encouragés aussi par notre pape François qui nous pousse sans relâche à sortir de nos églises pour aller a la périphérie rencontrer les plus démunis nous avons décidé comme église de continuer à aider les victimes directes ou indirectes du coronavirus dans les communautés les plus fragiles de la société avec lesquelles nous sommes en contact au quotidien. N'est-ce pas une redécouverte pour nous de vivre les sacrements dans le concret de la vie de tous les jours, la rencontre de l'autre, le cheminement ensemble chrétien ou non chrétiens vers la découverte de ce Dieu qui nous aime et veut notre Bonheur ?

Dans notre histoire de relation avec les SDF, le groupe m'a confié un travail un peu particulier. J'arrive enfin à mon histoire de chien. Il s'appelle « Chibi » « Le tout-petit ». Il a 15 ans, à peu près le même âge que moi. Son maître : un SDF vivant sous un pont ensemble depuis treize années, sa seule famille. Ne voilà-t-il pas que ce SDF tombe malade. Une grosse opération ! On me demande de prendre son chien jusqu'à ce qu'il sorte de l'hôpital… une rechute et il est rappelé à Dieu comme on le dit chez nous ! Et me voilà depuis maintenant plus d'un an promenant mon chien matin et soir dans un parc du voisinage.

**Une leçon d'humilité**

Je pense que son maître doit être heureux là où il est ! Mais ce n'est pas le sujet. Moi qui me vantais d'aller aux périphéries comme nous invite le pape François, de bâtir une église-communauté œcuménique toute tournée vers l'extérieur, une Église qui écoute dans la patience pour accueillir, recoudre et recomposer en se mettant en chemin avec les personnes, un hôpital de campagne comme le pape le disait pour rencontrer les gens en marge – les SDF, les jeunes dépendants de la drogue, les étrangers comme nous continuons de le faire au Centre – n'est-ce pas pourquoi je suis depuis 27 années dans ce Centre de Minoshima – j'ai réalisé que, en dehors des contacts officiels avec les responsables de la maison du quartier (il y a au japon des maisons de quartier dans toutes les villes qui proposent différentes activités aux gens du quartier – réunions culturelles diverses, Ikebana, cérémonie du thé…) J'ai réalisé que je connaissais très mal les gens qui y vivaient et que le Centre de Minoshima était encore étranger à la plu-part des gens qui comprenaient difficilement le travail que l'on essayait d'y faire et le pourquoi de tout Cela ! Le bonjour du matin et le bonsoir du soir ; les quelques mots échangés avec les personnes rencontrées m'ont fait beaucoup de bien et m'ont donné une bonne leçon d'humilité.

Et je me suis rappelé les mots de François nous disant que « l'humilité c'est l'ADN de Dieu ; que s'éloigner de la simplicité, c'est perdre ceux qui ne nous comprennent pas en exportant de l'extérieur une rationalité étrangère aux gens que nous rencontrons »… j'avais tout simplement oublié les gens du quartier. Tout un travail à faire et refaire : Maintenant, tout le quartier connait mon histoire et mon chien adopté. Des femmes du quartier commencent à venir donner la main pour la préparation des repas pour les sans-logis, et des gens en difficultés rencontrés dans les jardins publics viennent demander de l'aide… Un tout petit chien, et le monde est changé !

Un signe de l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles ?

Par Marcel Kauss
MEP (Mission Etrangères de Paris)
https://www.mepjapon.org

Missions Étrangères de Paris

# *BILAN COMPTABLE 2020*

Comme chaque année le Conseil Economique Paroissial vous informe de la situation comptable de notre Paroisse Charles de Foucauld. Pour l'année 2020, et comme nous nous y attendions, le bilan n'est pas bon. Les causes sont principalement dues aux perturbations engendrées par le virus Covid.

Sans vouloir entrer dans tous les détails du plan comptable vous trouverez ci-dessous quelques indicateurs qui vous permettront de comparer nos recettes et dépenses de 2018, 2019 et celles de cette année 2020.

**RESULTAT ANNEE 2020 : - 17090.84 € (avant amortissement immobilier)**

| | Exercice 2018 | Exercice 2019 | Exercice 2020 | Pourcentage 2019/2020 |
|---|---|---|---|---|
| RECETTES | 58919,00 | 63921,00 | 44192,16 | - 30.86 % |
| DEPENSES | 78063,00 | 73758,00 | 61283,00 | - 16.91 % |

| DEPENSES | 2019 | 2020 |
|---|---|---|
| Solidarité Diocèse | 5676,00 | 5159,76 |
| Location frais de réception | 3673,00 | 1980,46 |
| Eau gaz électricité fuel | 16926,00 | 10692,05 |
| Téléphone, internet affranchissement | 3136,00 | 2936,72 |
| Photocopies - fournitures - Confluences | 9990,00 | 5890,81 |
| Fournitures culte - cierges | 3646,00 | 2027,72 |
| Impôts - taxes - assurances | 3344,00 | 3310,16 |
| Entretien Bâtiments - Maintenance | 8964,00 | 13852,05 |

| RECETTES | 2019 | 2020 | % |
|---|---|---|---|
| Quêtes | 19844,00 | 13978,12 | - 29,86 % |
| Casuel (Baptême, Mariages, Obsèques) | 12539,00 | 8908,62 | - 28,96 % |
| Dons journal | 1949,00 | 2077,44 | + 6,59 % |
| Troncs | 10838,00 | 1458,80 | - 86,64 % |

En 2020 nos dépenses ont baissé de 16,91%. Nous avons donc été raisonnables ! Par contre les frais d'eau, gaz, électricité, téléphone, impôts et taxes sont restés stables car on peut les considérer comme des frais fixes quels que soient les événements. Par ailleurs, la diminution du nombre de numéros "Confluences Infos et Confluences Flash" en version papier nous ont occasionné une baisse des fournitures ( papier et cartouches d'encre) d'environ 4000€.

Par contre, au registre des recettes, Quêtes et Casuel (baptêmes, mariages et obsèques) ont chuté de près de 30%. Mais le plus spectaculaire est l'effondrement des sommes dues aux troncs et aux lumignons : - 86% soit un manque à gagner de 9300€ !

Bien sûr nous ne savons pas ce que nous réservera 2021, mais nous resterons très vigilants afin de limiter au maximum de trop importantes pertes. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir chaque année un déficit de 17000€ soit une augmentation de 73% par rapport au bilan de 2019.

**L'occasion m'est ici donnée de remercier tous ceux d'entre vous qui se sont montrés particulièrement généreux par leurs dons destinés à notre Journal Paroissial ou à compenser les quêtes qui n'ont pu avoir lieu faute d'offices ou de limitation de personnes.**

**Restons confiants !**

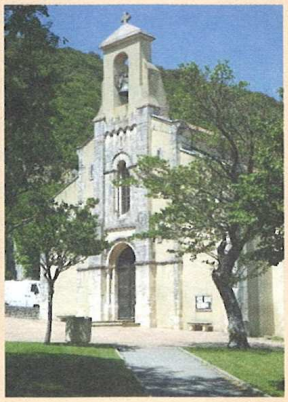
Pierre Grillet (Trésorier Paroissial)

# *Extrait du Rupismaurien de janvier 2021*

***(Journal de la commune de Rochemaure)***

## Église : les suites du séisme...

Vous êtes nombreux à nous interroger sur la situation de l'église toujours fermée suite au séisme du 11 novembre 2019. Après plusieurs relances, nous avons obtenu le rapport de l'expert qui estime les travaux autour de 200 000 euros. Nous attendons maintenant la réponse de l'assurance sur le montant pris en charge, et celle de la Préfecture sur notre demande de subventions. Dès leurs réponses, nous lancerons l'appel d'offres auprès des entreprises afin de faire réaliser les travaux.Tout cela prend du temps, mais nous faisons tout notre possible pour que l'église accueille à nouveau cérémonies et célébrations, en principe à la fin de cette année.



# *Le 4 février devient la Journée internationale de la fraternité humaine*

*Les Nations unies ont décidé de faire du 4 février, jour anniversaire de la signature du "Document pour la fraternité humaine" par le pape François et le grand imam Ahmad Al-Tayyeb en 2019, une "Journée internationale de la fraternité humaine". Les États membres sont invités à inscrire cette célébration dans leur calendrier à partir de 2021.*

***Le pape François salue le grand imam égyptien Azhar Ahmed Al-Tayeb après avoir signé des documents lors de la réunion de la fraternité humaine au Mémorial des fondateurs à Abu Dhabi le 4 février 2019. Le pape François a rejeté la "haine" et violence "au nom de Dieu.***

C'est une résolution à forte portée symbolique qu'on adopté à l'unanimité les membres de l'Assemblée générale des Nations Unies, mardi 22 décembre. A compter de l'année 2021, le 4 février sera consacré à la « Journée internationale de la fraternité humaine ». La résolution était portée par l'Égypte, l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, la Guinée équatoriale, le Maroc, le Burkina Faso et le Venezuela. Elle prend note « de la rencontre qui a eu lieu entre le pape François et le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed el-Tayeb, le 4 février 2019 à Abou Dhabi, à l'issue de laquelle a été signé le document intitulé "La Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune" ».

Le 5 décembre 2019, le Haut comité pour le Document pour la fraternité humaine avait proposé dans une lettre signée par le pape François et l'imam Ahmad Al-Tayyeb l'instauration d'une « Journée mondiale de la fraternité humaine ». Ce comité, présidé par le cardinal Miguel Angel Ayuso Guixot, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, est chargé de faire appliquer les engagements du "Document sur la fraternité humaine", signé à Abou Dabi le 4 février 2019. Il s'agit d'une liste d'engagements en matière de dialogue interreligieux et de lutte contre les discriminations et violences religieuses.

### Célébrer cette journée « de la manière la plus appropriée »

À cette occasion, les États membres et toutes les organisations civiles et privées sont invitées à célébrer cette Journée « de la manière qu'ils jugeront la plus appropriée ». Ces célébrations doivent être financées « au moyen de contributions volontaires uniquement », souligne la résolution.

La résolution invite aussi tous les États membres à « continuer d'œuvrer pour une culture de paix afin de contribuer à la paix et au développement durable ». Cela passe notamment, selon le document, par la mobilisation des « efforts de la communauté internationale en faveur de la paix, de la tolérance, de l'inclusion, de la compréhension et de la solidarité ».

https://fr.aleteia.org/

# *Statue de Charles de Foucauld*

Cette sculpture je la dois à Monsieur Paul Alleyson un paroissien de St Benoit d'Aubenas. Etant resté quatorze années sur cette paroisse je le connaissais bien.

En août 2014 j'ai subi une grosse opération au CHU de Nîmes où ma vie était en jeu. A la suite de cette intervention de graves complications sont survenues et je me suis retrouvé un mois et demie en soin intensif. Beaucoup de paroissiens se sont fait du souci et ont confié cela à frère Charles de Foucauld puisque j'appartiens à cette fraternité sacerdotale. Opéré le 16 août 2014 j'ai regagné mon domicile mi novembre.

M. Alleyson est venu me rendre visite et m'a demandé ce qui me ferait plaisir. Comme il est sculpteur je le lui ai dit « Paul pourrais tu me faire une statue de Charles de Foucauld pour mettre sur un meuble ?». Il m'a répondu « dans quinze jours tu l'auras ton Charles ». Effectivement il me l'a apporté en me disant « les petites statues je ne sais pas les faire » Je l'ai gardé à la cure du Pont d'Aubenas où je résidais.

Il y cinq ans le père BALSA notre évêque m'a nommé sur la paroisse Charles de Foucauld en résidence à Viviers. Puis notre évêque et le père Christian m'ont demandé si j'acceptais d'aller résider à la cure de Cruas. La statue m'a suivi dans mes déménagements.

Aujourd'hui je suis heureux d'en faire don. Je pense qu'elle se sentira bien chez elle à la maison paroissiale Charles de Foucauld au Teil.

Marc Lacour

*Un grand merci Marc pour ce don. Effectivement, cette statue a toute sa place au sein de notre paroisse*

## Non, l'Église catholique ne condamne pas le rire !

*Si certains pensent que l'Église condamne sévèrement le rire, de nombreux exemples montrent qu'au contraire, elle lui fait une place de choix et le propose même comme un chemin vers Dieu et les autres.*

« Un saint triste est un triste saint ». Cette phrase attribuée à saint François de Sales en dit long à sa manière sur le rire dans la tradition de l'Église. De son côté, Thomas More demandait à Dieu de lui donner l'humour afin de tirer « quelque bonheur de cette vie » et d'en faire profiter les autres. Le rire est une façon d'appréhender la vie d'un façon chantante et joyeuse. Les « Petites Béatitudes » de Joseph Folliet rappellent qu'« heureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser ».

Si la règle de saint Benoît condamne le rire quand il est provoqué par les « bouffonneries » et les « paroles vaines » (chapitre 6, paragraphe 77), le rire est sain en lui-même. Le pape François en est un bon exemple, lui qui a souvent été photographié au beau milieu d'un éclat de rire spontané. Quant au pape Jean XXIII, il était célèbre pour sa jovialité et son sens de la répartie.

Et c'est sans compter de nombreuses figures inspirantes, de Philippe Néri à Claire de Castelbajac en passant par Pier Giorgio Frassati et sa fameuse « compagnie des types louches », qui montrent que le rire est le signe d'une joie bien présente. Donc surtout ne vous en privez pas et, selon vos talents, riez à gorge déployée, de toutes vos dents ou à vous en décrocher les mâchoires. Mais n'oubliez pas que l'Église vous y encourage !

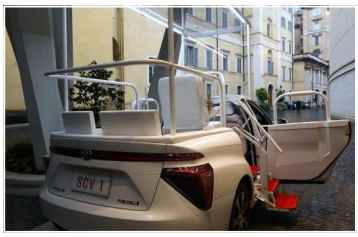
## En cas de besoin, la très efficace prière de 5 secondes de mère Teresa

Grâce à cette courte prière à garder à portée de main, vos journées auront une couleur différente.

Si elle a dédié sa vie aux plus humbles, mère Teresa ne l'a pas fait à la seule force du poignet. Lorsqu'elle avait besoin d'aide, la religieuse se tournait volontiers vers sa mère du Ciel, comme elle l'expliquait : « Si jamais vous vous sentez en détresse pendant la journée, appelez Notre-Dame et dites simplement cette simple prière : *Marie, Mère de Jésus, s'il te plaît, sois, une mère pour moi maintenant*. Je dois admettre que cette prière ne m'a jamais manqué ».

Cette simple prière n'est pas seulement facile à retenir, c'est une prière que l'on peut dire à tout moment de la journée. Que l'on essaie de gérer des enfants dissipés ou que l'on rencontre des difficultés au travail, elle permet de se tourner vers Marie aussi naturellement qu'on le ferait avec sa mère biologique. Et de cette façon, d'honorer ses deux mères, celle d'en haut et celle d'en bas.

## Le pape François a désormais sa papamobile à hydrogène



*Connu pour ses prises de position en faveur de l'écologie, le pape François s'est vu offrir une voiture électrique par le constructeur automobile Toyota et la Conférence des évêques japonais. Largement transformée, la berline a toutes les apparences d'une papamobile classique !*

Serait-ce la papamobile « nouvelle génération » ? Conçue au mois de novembre 2019 à l'occasion de la visite du pape François au Japon, la « Toyota Mirai Papamobile » a désormais sa place dans le vaste parking du Vatican. Elle lui a été offerte le samedi 10 octobre par le constructeur automobile nippon et par la conférence des évêques du Japon. Le pape François, lui-même, a réceptionné son cadeau dans une cour du palais apostolique.

Véhicule à hydrogène, la Toyota Mirai possède la particularité de ne dégager aucune émission de $CO_2$. Elle fonctionne « par une réaction chimique entre l'hydrogène et l'oxygène au sein des piles à combustible plutôt que par la combustion de carburants d'origine fossile », indique la marque sur son site. C'est la première berline à hydrogène produite en série, qui a été lancée en 2014. Alimentée par un système de pile à hydrogène, elle n'émet que de l'eau et a une autonomie d'environ 500 km.

Blanche comme toutes les autres Papamobile, elle ressemble en tout point aux autres voitures utilisées par le souverain pontife : drapeaux du Vatican à l'avant, siège élevé avec vitres de sécurité, marche à l'arrière pour faciliter la montée du Pape. Elle mesure 5,1 mètres de longueur, et 2,7 mètres de hauteur, en comptant le toit. Si son design ultra moderne pourrait détonner avec les goûts de pape François, qui a l'habitude de rouler en Ford Focus plutôt qu'avec la traditionnelle Mercedes, l'aspect fortement écologique pourrait le séduire. De là à l'utiliser pour ses prochains déplacements ? Réponse, lors de son prochain voyage.

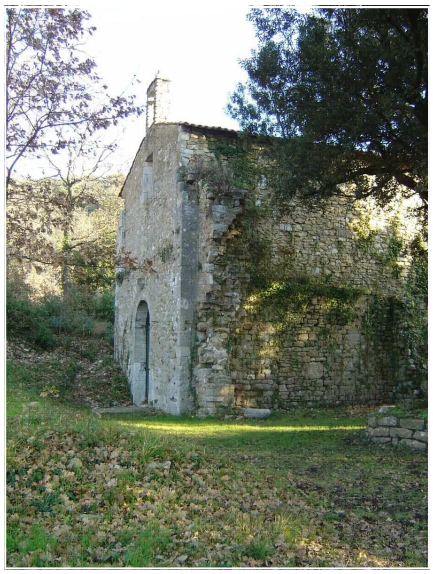
https://fr.aleteia.org

# Notre Dame de Cousignac à Bourg-Saint-Andéol

Un autre pèlerinage, au nord du Bourg, à la limite du territoire de Saint-Montan, est Notre Dame de Cousignac.

Située sur les terrasses au cœur des vignes, la Chapelle date pour partie du VIe et du XIe siècle.

Ce n'est pas une pierre, comme à Notre Dame de Chalon, mais une charte qui nous atteste l'origine vénérable de Cousignac. Il fut donné, en même temps qu'un ensemble important de territoire en dépendant, par Alcinius et son épouse Macédonia « à Dieu et à Saint Vincent ». Les évêques de Viviers en prirent donc possession et l'érigèrent en prieuré.



En 1347, Cousignac passa au chapitre de Villeneuve-lez-Avignon.

En 1670, il fut repris par l'évêque de Viviers et devint une paroisse.

En 1792, il fut pillé par les bandes révolutionnaires. Après la Révolution, M Pontal de Rochecolombe l'acheta. Les héritiers de ce dernier eurent la pieuse pensée de le rétrocéder à l'évêque de Viviers. Avec des fonds recueillis parmi les habitants du quartier, on construisit la chapelle actuelle pour servir d'abri aux pèlerins et de protection aux vénérables ruines.

Le pèlerinage annuel a lieu en la fête de l'Assomption reportée au 17 août.

Elle conforte notre rôle d'accueillant de pèlerin sur le chemin de Compostelle passant par Arles.

# Chapelle Notre-Dame de Ceintres à Cheminas

Ce petit édifice de plan allongé, a une nef unique de trois travées voûtées en arêtes et une abside semi circulaire.
Cette chapelle possède un petit clocheton sur la façade ouest.

Sur le linteau de la porte est inscrite la date de 1083, date probable de la construction de ce qui était alors une église paroissiale. Le bâtiment a été remanié sans doute plusieurs fois.

Le bourg de Cheminas prenant de l'importance, Ceintres a été délaissé comme église paroissiale au profit de l'église Sainte Philomène au village.

Elle reste cependant le siège d'un pèlerinage marial le dimanche qui suit le 8 septembre.

Extrait : www.patrimoine-religieux.fr

# Méditation

## Une prière pour entrer en Carême…

Seigneur,
Quel est le jeûne que tu attends de nous ?
Quel est le partage qui te ferait « plaisir » ?
Quelle prière nous disposerait en vérité
à vivre ta Pâque, nos pâques ?

Tu nous attends « à ta suite »
dans cette marche de quarante jours.
Tu nous attends précisément
où tu aimerais nous entraîner aujourd'hui.

Nous voici… là où un frère, une sœur attendent un pardon,
là où une personne seule attend une visite,
là où une petite décision de notre part
faciliterait la vie de notre entourage,
là où un appel peut surgir
dans l'imprévu de nos journées.

Notre marche vers Pâques sera alors selon ta volonté,
je le crois, je le désire, je le veux.

Seigneur Tu nous as dit :
"Ce que vous faites à l'un des plus petits d'entre les miens,
c'est à moi que vous le faites".

Merci de ta proximité dans nos frères.
Merci pour le temps du carême qui nous remet dans le vrai.
Merci pour la Vie que Tu veux épanouir en nous.
Voilà Seigneur notre prière de carême.

Sœurs du Rédempteur

**Si vous souhaitez recevoir les infos de la paroisse par mail, contactez nous à l'une des adresses ci-dessous**

# Pour joindre un prêtre ou un diacre de la paroisse

**Prêtres**

**P. Jean GOUROU**
2 Faubourg saint Jacques
B.P. 26 - 07220 VIVIERS
Tél. : 07.82.57.33.73
Mail : gourou33@gmail.com

**P. Michel SOUCHE** *(Prêtre Retraité)*
1, rue Chateauvieux - 07220 VIVIERS
Tél : 04 75 52 98 49
Portable : 06 7946 70 42
Mail : souchemichel07220@orange.fr

**P. Henri GOIN** *(Prêtre Retraité)*
2, Faubourg Saint Jacques 07220 VIVIERS
Tél. : 04 75 50 00 49
Mail : henri.goin@neuf.fr

**P. Christian NOBLE** *(Prêtre Résidant)*
3, Rue Gabriel Péri - 07350 CRUAS
Portable : 06.30.15.77.20
Mail : noble-christian@bbox.fr

**Diacre**

**M. Marc LACOUR**
2, Place des martyrs - Cruas - 07350
Tél. : 09 52 09 57 13
Portable 07 83 47 71 60
Mail : marclacour07@free.fr

**A.L.P.P.**
**Animatrice Laïque en Pastorale Paroissiale**

**Mme Monique BEUGNET**
Portable : 06 41 80 86 26
Mail : monique.beugnet@orange.fr

# Accueil paroissial

Permanences à la Maison Paroissiale
10, place Jean Macé - 07400 LE TEIL
Lundi, mercredi et vendredi
De 9h00 à 11h30

Contacts :
- par mail :
  paroisse.chdefoucauld@ardeche.catholique.fr
- par téléphone : 04.75.49.02.51

**Merci de nous faire parvenir, IMPERATIVEMENT vos articles et vos informations pour le prochain journal au plus tard le 1er Avril 2021**